

L'union interparlementaire

Dans le premier projet de résolution sur la réunification des familles, on a dit ceci :

Reconnaissant le désir de promouvoir les contacts humains,

On demande aux parlementaires de tous les États participants de prier leurs gouvernements d'amorcer des discussions multilatérales en vue de la conclusion d'une déclaration internationale prévoyant l'élimination progressive par tous les États des obstacles que rencontrent les membres des familles qui cherchent à se réunir au-delà des frontières nationales.

A la suite des négociations, l'acte final se présentait comme suit :

Poursuivant, dans un esprit humanitaire, des négociations au niveau gouvernemental afin d'enrayer les problèmes que pose la dislocation des familles qui cherchent à se réunir ;

Comme l'a dit le député de Fundy-Royal (M. Fairweather), nous n'avons pas à donner d'excuses ou d'explications pour l'intérêt que suscite, chez nous, la réunification des familles, car ce problème nous concerne directement et fait partie d'une politique extérieure sur laquelle nous avons toujours été d'accord depuis que je suis député.

Il est intéressant de remarquer que la proposition du délégué suisse, M. Karl Ketterer, était semblable à la nôtre, et même un peu plus précise. Cependant, dans une arène où l'on essaie de tempérer les différences et d'en arriver à un accord, M. Ketterer, de la délégation suisse, s'est effacé devant notre proposition et nous avons, pour ainsi dire, mené le bal sur ce sujet avec son soutien et sa collaboration, et ceux de beaucoup d'autres délégués.

Ensuite, un projet de résolution omnibus a été présenté par la délégation française présidée par le sénateur Léon Jozeau-Marigne. Le député français a réussi à présenter un projet qui couvrait la plupart des points que les autres délégués voulaient étudier ; c'est pourquoi nous l'avons accepté comme document de travail et tout a très bien marché. Lorsque nous nous sommes réunis en comité, puis en comité de rédaction, il y a eu des réactions intéressantes entre des gens appartenant à des philosophies sociales et économiques différentes. Par exemple, d'aucuns pourraient considérer comme une provocation des mots qui nous semblent parfaitement évidents.

L'un des délégués polonais, M^{me} Teresa Skubala, s'est inquiétée des discussions multilatérales concernant le sujet que visait notre proposition et a présenté certaines objections à la rédaction. Nous discutons, cependant, de beaucoup de questions de façon multilatérale, et lorsque nous nous sommes constitués en comité de rédaction, la déléguée polonaise n'a plus présenté d'objection à ce sujet. Cependant, le délégué russe, M. Tchaikowski—il ressemblait plutôt à Shostakovitch, mais s'appelait Tchaikowski—s'est intéressé à la question. Ayant moi-même séjourné en Union Soviétique où j'ai parlé du problème de la réunification, j'ai été très impressionné de l'attitude coopérative qu'il a adoptée. Finalement, la mesure définitive renfermait la résolution.

Le comité a examiné beaucoup d'autres questions, dont, par exemple, l'éducation, les sciences, la culture, l'information, et, de façon plus générale, les contacts et les échanges plus poussés entre les peuples. Lorsqu'on est

[M. Danson.]

élevé dans une société comme la nôtre, on ne saurait trop insister sur leur importance. Nous avons discuté du développement des échanges touristiques et professionnels, particulièrement chez les jeunes, car cette question intéresse toutes les nations.

Dans le domaine de l'éducation, nous avons discuté de la prévision des besoins à l'échelle de l'Europe. Bien que, dans le contexte présent, cette question soit quelque peu différente pour ceux qui vivent sur le continent européen, elle nous intéressait beaucoup. Nous avons parlé d'œuvrer de concert à la prévision des besoins éducationnels, travail que nous pourrions faire beaucoup mieux, je crois, au Canada.

Puis nous avons parlé de l'étude de techniques nouvelles de même que de ce que l'on a appelé «l'éducation la vie durant». Je pense que la vie est une éducation, mais nous n'avons pas très bien compris cette expression. Pour nous, elle veut dire éducation permanente et recyclage. Dans la société où nous vivons, nous ne pensons pas seulement au recyclage, mais à la possibilité de faire plusieurs carrières différentes dans une seule vie. Les Européens pensent de même. Si l'expression «l'éducation la vie durant» nous a frappés, elle est communément acceptée là-bas. Il a été ensuite question de l'équivalence des diplômes et des grades, un sujet de grande préoccupation chez nous et qui préoccupe encore plus un continent de la taille de l'Europe comprenant tant de pays où les échanges de personnes sont si considérables.

Il y a eu également une autre résolution concernant la révision des manuels scolaires, notamment les manuels d'histoire et de géographie, dont l'objectif était de présenter objectivement la contribution des diverses cultures nationales européennes à la culture universelle tout en évitant de porter atteinte à la dignité des autres peuples. Bien que j'estime qu'il sera très difficile d'en arriver à un accord définitif sur ce sujet, on a reconnu l'existence du problème et on a exprimé le désir d'en trouver la solution.

Les autres questions à l'ordre du jour ont été le jumelage des établissements d'éducation, ainsi que les programmes d'échanges de professeurs et d'étudiants. Dans le domaine de la science, il a été question de la collaboration dans la recherche fondamentale et appliquée, de la planification à long terme, de l'établissement d'un réseau de coopération scientifique parmi les pays participants, de l'encouragement à des projets de recherche conjoints, etc. Ce sont les sortes d'avantages dont de tels échanges nous feraient profiter grandement, surtout un pays comme le Canada qui trop souvent, dépend en grande partie d'un autre pays. Je pense que l'on peut retirer beaucoup d'avantages en participant à une telle conférence et en étant considéré de cette manière, comme membre de la communauté européenne.

Nous avons également discuté de la culture et de l'accroissement des échanges. Les mots «échanges» et «collaboration» sont revenus souvent dans chacune de ces résolutions. Nous avons étudié l'épanouissement des diverses cultures européennes et cette discussion me rappelait beaucoup celle que nous avons eue à la Chambre au sujet du multiculturalisme.